

Annexe 3

Cotation des difficultés des courses d'escalade

<i>Escalade libre</i>		
<i>Degré</i>	<i>Nuance</i>	<i>Description et exigences (cotation UIAA)</i>
I		Faibles difficultés. Escalade la plus facile. On doit se servir des mains pour la progression. Les débutants seront déjà encordés.
II		Difficultés modérées. Escalade nécessitant une recherche des prises pour les pieds et les mains, ainsi que le sens de l'équilibre.
III	- ou +	Difficultés moyennes. Les parois redressées nécessitent déjà passablement de force et d'adresse. Les grimpeurs entraînés peuvent encore descendre ces passages en escalade libre. Des points d'assurage intermédiaires entre 2 relais sont recommandés dans les passages exposés.
IV	- ou +	Importantes difficultés. Accessible seulement aux grimpeurs expérimentés et entraînés qui possèdent une bonne technique d'escalade. Ces passages ne se descendent en principe pas en escalade libre. Emploi courant de points d'assurage intermédiaires.
V	- ou +	Très grandes difficultés. Nécessite une technique parfaite. Passages réservés à d'excellents grimpeurs très entraînés et athlétiques.
VI	- ou +	Difficultés extraordinaires. Escalade exigeant en particulier une grande pratique des prises minuscules et des techniques d'adhérence. Passages très exposés ne pouvant être surmontés que dans des conditions parfaites.
VII	- ou +	Difficultés exceptionnelles. Réservé à une élite. Les meilleurs grimpeurs ont besoin d'un entraînement particulier adapté à la structure de la roche pour forcer de tels passages. Ces passages sont rarement franchis lors de la 1 ^{ère} tentative.
VIII à X	- ou +	Difficultés plus qu'exceptionnelles. Réservé à un cercle restreint d'athlètes. Ces passages ne sont pratiquement jamais franchis à la première tentative.

Chaque itinéraire est jugé dans son ensemble et reçoit une qualification selon l'échelle ci-dessus. La difficulté des différentes longueurs d'une voie d'escalade est selon les régions souvent indiquée en cotation française, chiffres Arabes complétés de la minuscule a, b ou c

Tableau comparative des échelles de difficultés			
Cotation UIAA <i>(A noter que ces références ne s'appliquent pas à l'escalade sportive)</i>		Cotation française	Cotation d'ensemble
Faibles difficultés. Forme la plus simple de l'escalade rocheuse (pas de terrain de marche facile !). Les mains sont nécessaires pour le maintien de l'équilibre. Les débutants doivent être assurés par la corde. Absence de vertige déjà requise.	I		F
Difficultés modérées. Progression moyennant combinaisons simples de prises pour les pieds et les mains (technique de trois points).	II		PD
Difficultés moyennes. Des points d'assurage intermédiaires sont recommandés dans les passages exposés. Les passages verticaux ou de surplombs pourvus de bonnes prises exigent déjà de la force.	III III+	3a 3b	AD
Importantes difficultés. Nécessitent une grande expérience de l'escalade. Les passages plus longs demandent en général plusieurs points d'assurage intermédiaires.	IV- IV IV+	3c 4a 4b	
Très importantes difficultés. Points d'assurage intermédiaires en plus grand nombre sont la règle. Exigences plus élevées de la condition physique, de technique d'escalade et de l'expérience. Les longs itinéraires dans le 5e degré en haute montagne comptent déjà parmi les toutes grandes entreprises des Alpes.	V- V V+	4c 5a 5a+ 5b 5b+	
Difficultés extraordinaires. L'escalade exige un savoir-faire supérieur à la moyenne et un bon état d'entraînement. Escalade exposée, souvent combinée avec relais exigus. Les passages de cette difficulté ne sont en général maîtrisés que par bonnes conditions.	VI- VI VI+	5c 5c+ 6a	TD
Difficultés exceptionnelles. Un degré de difficulté atteint grâce à un entraînement accru et un matériel perfectionné. Même les très bons grimpeurs ont besoin d'entraînement adapté à la structure du rocher afin de maîtriser les passages de cette difficulté sans chute. En plus de l'aptitude pour l'escalade acrobatique, la maîtrise d'une technique d'assurage affinée est indispensable.	VII- VII VII+	6a+ 6b 6b+ 6c	ED
Une définition verbale n'est plus possible ici. Il s'agit d'un accroissement continu des difficultés à dominer, posant des exigences toujours plus élevés au talent d'escalade, à la capacité de rendement physique et psychique.	VIII- VIII VIII+ IX- IX IX+ X- X X+ XI- XI	6c+ 7a 7a+ 7b 7b+ 7c 7c+ 8a 8a+ 8b 8b+ 8c 8c+ 9a	

Annexe 4

Escalade artificielle (assez rarement pratiquée actuellement)		
A0		Signifie que, dans une voie en escalade essentiellement libre, certains pitons servent de prise ou de points d'appui, mais que l'emploi d'étriers n'est pas nécessaire.
A1		Les pitons et autres moyens artificiels sont relativement faciles à placer, et le passage exige assez peu de force, d'endurance ou de courage. Les étriers sont indispensables.
A2-A3		Indique des difficultés allant croissant en ce qui concerne le pitonnage et l'engagement physique. Fissures bouchées, surplombs, toits. Le grimpeur doit toujours avoir une très grande compétence.

Via Ferrata (Cotation utilisée en Suisse, France et Italie)		
Degré	Nuance	Description et exigences
F	- ou +	Facile : Il n'y en a que très peu, plutôt pour les enfants
PD	- ou +	Peu Difficile : A utiliser en initiation pour se familiariser avec les gestes. Traversées parfois aériennes et exposées
AD	- ou +	Assez Difficile : Quelques courtes difficultés, ne nécessitant pas de condition physique particulière
D	- ou +	Difficile : Quelques difficultés. Ces difficultés peuvent trouver leur origine dans l'exposition, la longueur, le niveau technique et la condition physique
TD	- ou +	Très Difficile : Nombreuses difficultés trouvant leur origine dans les 4 facteurs décrits précédemment
ED	- ou +	Extrêmement Difficile : Parcours exceptionnel avec nombreux passages athlétiques demandant de l'engagement